

Le débat de politique extérieure à la Chambre

LA GUERRE D'ESPAGNE

LE NUMERO 902 DU Réveil Illustré EST PARU

Terribles émeutes indou-musulmanes

ECHOS et CARNET

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir, ce n'est que demain que paraîtra le débat sur la politique extérieure. Les interpellations ont pu être élargies plus grande qu'on ne pensait et le gouvernement préfère attendre la clôture de la discussion générale pour indiquer sa position.

C'est alors qu'ont lieu les explications des orateurs sur le débat. À cette occasion, M. Léon Blum sera sans doute amené à prendre la parole et M. Edouard Daladier posera, vraisemblablement, la question de confiance, dans des conditions qui, hier soir, n'étaient pas encore très précises.

D'ailleurs, nous avons entendu deux discours écoulés avec une grande attention : celui de M. Grumbach et Louis Marin, l'ancien ministre de la Marine, mais les coups de sonnette ont interrompu le débat.

On qu'il importe de remarquer, et l'on ne saurait trop insister sur ce point, c'est la conciliation qui règne dans les milieux parlementaires ou l'on continue, malgré tout, à faire confiance au chef du gouvernement. Les avis divergents sont parvenus sur les moyens à prendre en vue de sauvegarder notre sécurité, mais le ton général des conversations portait sur la prudence proverbiale du président du Conseil qui, disait-on, semble prêt à mettre ses actes d'accord avec ses discours récents. Une grande partie internationale va se jouer bientôt, dit-on encore, et rien n'autorise à croire que les choses vont se dérouler d'une façon défavorable.

On ajoutait aussi que le gouvernement avait prévu depuis longtemps ce qui se passerait de l'autre côté des Pyrénées et que toutes dispositions militaires et autres étaient arrêtées en vue de parer aux conséquences et aux répercussions des événements d'Espagne.

Sur ce revient à la politique intérieure nous aurons, aujourd'hui, une journée parlementaire bien remplie. Les groupes de la Chambre vont se réunir, les dernières décisions vont être prises et l'on pense que des demain ou vendredi la plus ardue, le problème de notre politique extérieure sera finalement résolu au point de vue parlementaire.

D'ailleurs, en fin de séance, M. Daladier a demandé à la Chambre de faire un gros effort dans ce sens et l'accueil réservé à sa requête semble bien indiquer qu'il sera ainsi.

Félix SERGENT.

La France est en danger, que ne vous engagez-vous pour prendre les armes ?

En terminant il demande au ministre des Affaires étrangères de dire ce qu'il a dit à la Chambre au sujet du danger ou des avantages que pourrions avoir pour la France, la victoire de Franco ou celle des Rouges.

M. RIOU
M. RIOU, Radical, développe l'idée suivante : La guerre d'Espagne a été voulue par M. Staline pour parer à la ruée vers l'est à laquelle rêvent MM. Hitler et Mussolini.

L'orateur se prononce lui aussi pour le maintien de la neutralité de la France et à l'égard de l'Espagne.

Dans la suite de son discours, M. Riou fait allusion à l'Iran.

M. BONNET intervient
M. BONNET interrompt Riou pour rectifier l'erreur diplomatique déçue par le Gouvernement Iranien à la suite d'une interprétation abusive d'articles irévocables. La France éprouve des sentiments de réprobation pour l'Iran, et son Gouvernement apportera tous ses soins à favoriser la reprise des négociations entre l'Iran et l'Irak.

En terminant, M. Riou demande le maintien de nos alliances avec les puissances de l'Est, exalte l'amitié Franco-Britannique et montre que la paix n'est pas impossible si les Français sont forts, unis et peuvent compter sur la solidarité de l'Occident.

Séance levée à 12 h. 10, la suite à 13 h. 30.

LA SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

La séance est ouverte à 15 h. 35 sous la présidence de M. Edouard Herriot. Au banc du Gouvernement, M. Georges Bonnet.

La Chambre accorde des pouvoirs d'enquête demandés par la Commission des Pyrénées. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations sur la politique extérieure.

M. GRUMBACH
M. GRUMBACH (Tram) (Soc.) monte à tribune pour y développer son interpellation. Il déclare d'abord que les canons dirigés sur Barcelone sont également dirigés contre la sécurité française. M. Grumbach exprime son émotion devant les événements de ces derniers jours et appelle au ministre des Affaires Étrangères, M. Edouard Herriot, qu'il l'Allemagne et l'Italie veulent établir leur hégémonie en créant un protectorat méditerranéen.

L'orateur expose des paroles de M. Hitler sur l'impossibilité d'un paix avec certains démocrates au révé de M. Flaminio Piccoli, ministre des Affaires Étrangères. M. Edouard Herriot, celle de ne pas respecter les accords de la France.

L'idée d'une guerre avec l'Italie est absurde
M. Grumbach ne peut pas croire que le ministre des Affaires Étrangères évacuer l'Espagne par ses troupes et conditionnelle, et il cite des journaux italiens qui ont écrit que la victoire de Franco permettrait de négocier avec l'Allemagne et l'Italie.

L'orateur espère que les Républiques d'Espagne, malgré que les canons menacent Barcelone, vont être préservés de la France.

M. Grumbach déclare ne pas confondre le peuple italien et les canons. L'Allemagne et l'Italie veulent éviter une guerre avec l'Italie, dit-il, même d'une guerre avec l'Italie, dit-il, est absurde.

M. Grumbach pense que le dynamisme de la France n'a jamais exercé de domination économique. La guerre peut sauver certains peuples de leurs marasmes économiques.

M. MORINAUD intervient
M. MORINAUD (Constantine), interrompt, rappelle que les orateurs ont prononcé trois politiques : la politique de l'Empire, la politique de l'équilibre européen et la politique de l'Empire et de l'équilibre européen.

M. Morinaud craint que cette dernière politique n'excède les forces de la France. Il souligne la nécessité d'écarter certains grands intérêts économiques et la politique de l'Empire français et réclame terminant l'union de tous les Français pour sauver cet Empire.

M. VALLAT
M. VALLAT (Fed. Rep. Ardèche), passe en revue les questions russe et lithuanienne et montre que la France et l'Angleterre ont leur mot à dire.

En ce qui concerne l'Espagne, il estime que la neutralité impose pour la France. Il juge naturel que l'on envoie en Espagne des vivres, des médicaments et que, pour cela, on ouvre toute la frontière maritime et que l'on ouvre qu'une partie de la frontière pour envoyer des canons et des avions à l'Espagne républicaine.

M. Vallat demande ensuite que la France soit représentée à Burgos.

M. LOUIS MARIN
La séance est reprise à 17 h. 30.

M. Louis Marin, de la Fédération républicaine, monte à la tribune pour développer son interpellation sur la nécessité de publier certains documents de politique internationale et sur l'urgence de réaliser des objectifs depuis longtemps promis au pays.

La France vient de frapper des coups de poing qui ont été entendus. Elle a dit non aux revendications communistes et, maïs, elle a fait connaître que le traité franco-soviétique n'avait pas été signé.

Le gouvernement républicain continue à siéger à Barcelone
Perpignan, 24. — D'après les dernières informations parvenues ce matin d'Espagne, le Gouvernement républicain continue à résider à Barcelone. Cependant les nationalistes ont évacué vers le nord. Ils s'établissent vraisemblablement à Gérone ou à Figueras. L'ambassade de France est également évacuée et suivra le gouvernement. Toutefois, l'ambassade de France demeure encore à Barcelone, ainsi que la représentation consulaire française.

L'Allemagne et le culte de la force
Maintenant cette opération est réglée. M. Louis Marin rappelle comment une première fois M. Hitler ayant été devant des demandes des ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne avait organisé la mobilisation à grand spectacle.

Le port de Valence endommagé par les bombardements
Valence, 24. — Dix « bombardiers » ont bombardé la ville ce matin. Le port a subi de graves dégâts. Plusieurs navires étrangers auraient été atteints. Huit maisons ont été détruites au Gao.

En Estrémadure
Salamanca, 24. — G. Q. G. nationaliste communiqué : En Estrémadure, dans le secteur de la Higuera, l'ennemi a attaqué plusieurs fois nos positions et a été repoussé après avoir subi de grosses pertes.

Le danger des régimes totalitaires
« Nous savons sur quels points l'Allemagne a des supériorités, notamment au point de vue des fortifications, de la situation intérieure, du haut commandement, de ses troupes de réserve entraînées. »

La commission militaire internationale a dû quitter Barcelone
Genève, 24. — La Commission militaire internationale que le S.D.N. a demandé au Gouvernement espagnol d'avoir envoyé à Barcelone pour contrôler l'évacuation des volontaires étrangers de l'armée républicaine, a dû quitter Barcelone avant l'achèvement complet de ses travaux.

L'accord culturel entre le gouvernement de Burgos et l'Allemagne a été signé
Burgos, 24. — L'accord culturel entre l'Allemagne et l'Espagne nationaliste a été signé à midi, au ministère des Affaires étrangères, par l'ambassadeur d'Allemagne et le général Jordana.

MM. Del Vayo et Aguirre se rendent à Barcelone
Paris, 24. — M. Julio Alvarez del Vayo, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, se rendant à Barcelone, a quitté Paris à 20 h. 15 par la gare d'Orsay.

Une déclaration de M. Aguirre
Paris, 24. — M. Aguirre, président du Gouvernement basque, a donné à un rédacteur de l'agence Hara les raisons de son départ pour Barcelone.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Les Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Le port de Valence endommagé par les bombardements
Valence, 24. — Dix « bombardiers » ont bombardé la ville ce matin. Le port a subi de graves dégâts. Plusieurs navires étrangers auraient été atteints. Huit maisons ont été détruites au Gao.

En Estrémadure
Salamanca, 24. — G. Q. G. nationaliste communiqué : En Estrémadure, dans le secteur de la Higuera, l'ennemi a attaqué plusieurs fois nos positions et a été repoussé après avoir subi de grosses pertes.

Le danger des régimes totalitaires
« Nous savons sur quels points l'Allemagne a des supériorités, notamment au point de vue des fortifications, de la situation intérieure, du haut commandement, de ses troupes de réserve entraînées. »

La commission militaire internationale a dû quitter Barcelone
Genève, 24. — La Commission militaire internationale que le S.D.N. a demandé au Gouvernement espagnol d'avoir envoyé à Barcelone pour contrôler l'évacuation des volontaires étrangers de l'armée républicaine, a dû quitter Barcelone avant l'achèvement complet de ses travaux.

L'accord culturel entre le gouvernement de Burgos et l'Allemagne a été signé
Burgos, 24. — L'accord culturel entre l'Allemagne et l'Espagne nationaliste a été signé à midi, au ministère des Affaires étrangères, par l'ambassadeur d'Allemagne et le général Jordana.

MM. Del Vayo et Aguirre se rendent à Barcelone
Paris, 24. — M. Julio Alvarez del Vayo, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, se rendant à Barcelone, a quitté Paris à 20 h. 15 par la gare d'Orsay.

Une déclaration de M. Aguirre
Paris, 24. — M. Aguirre, président du Gouvernement basque, a donné à un rédacteur de l'agence Hara les raisons de son départ pour Barcelone.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Des Espagnols se rassemblent à la frontière, en attendant de pouvoir entrer en France
Perpignan, 24. — Selon des renseignements parvenus, ce soir, au Perpignan, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et des enfants surtout, sont rassemblés dans certains villages espagnols, près de la frontière, notamment Aguilana, Durieux, Junquera.

Revell Illustré

Sommaire : Un conte : REPOS

La Cote Française des Bonnets et Djibouti

L'Harmonie des établissements Agano de Pérenchies

Au Foyer Littéraire d'Arras

André Bruil, dans VIDEOG

Un roman-cinéma : L'INGOINNE DE MONTE-CARLO

SA PAGE DU TRICOT DES NOMBREUX DESSINS HUMORISTIQUES SER MAGNIFIQUES ROMANS

DEMANDEZ LE Revell Illustré A TOUS NOS VENDEURS 20 pages : 50 cent.

GASTON BOUFFETTE DEVANT LES ASSISES DE LA SOMME

La première audience de la grosse affaire de la session des Assises de la Somme — l'affaire Bouffette — n'a pas connu la grande affluence que l'on escomptait. En effet, le public n'est pas exceptionnellement nombreux. Cela est dû surtout à l'implaçable filtrage opéré aux portes d'accès par la gendarmerie.

M. Yves Le Febvre, conseiller à la Cour, va présider les débats de cette affaire qui a causé une grosse émotion dans la Somme et qui demeure mystérieuse par plus d'un point.

L'assesseur Gaston Bouffette, 35 ans, déshabillé-coquet à Boves, qui est accusé d'avoir tué sa femme et d'avoir diabolisé le corps dans un taillis, à Cambrom, est introduit au banc des accusés.

Bouffette, qui ne s'appuie sur la barre. Son attitude ne variera guère pendant cette première journée. Bien mieux, par instants, il semblerait se désintéresser complètement de cette affaire dans laquelle sa tête est en jeu.

M. le conseiller Le Febvre est assisté de MM. Reybel, Daniaud et Souty, juges au civil, et de MM. Lecoq, Lecoq, Lecoq, juges de droit commun.

Après l'interrogatoire d'identité, le greffier procède à la lecture de l'acte d'accusation, que Bouffette écoute avec indifférence.

L'accusé regarde souvent dans l'auditoire et semble chercher quelque personne de connaissance.

L'accusé ne semble pas avoir entendu la phrase suivante : « Le maître de Rébioucourt dit : l'inspecteur est une bourrique. S'ensuit, pour bien démontrer que la ponctuation a parfois son importance, même pour le maître d'une petite commune, il dicte à ce même élève la même phrase en lui donnant une ponctuation différente. Comment a-t-il fait pour que le sens de la nouvelle phrase se tourne, cette fois, contre le maître ? »

— Vous trouverez — la réponse plus loin

UN CHARRIETIER A ÉTÉ ÉCRASÉ SOUS SON TRIQUEBALLE A HAZEBROUCK

Le malheureux a expiré durant son transport à l'Hôpital

Un pénible accident, qui a causé la mort d'un père et d'un enfant, est survenu jeudi, vers 6 heures, au domicile de M. Louis Bonnet, 37 ans, père de 5 enfants, demeurant à Hazebrouck, rue Jacques Delahaye, au service de M. Jean Evrard, industriel, à Hazebrouck, rue de Moulin, pour l'entretien d'un charretier qui transportait un triqueballe de poids de 2.000 kilos destiné à la scièrie.

M. Bonnet était assis à l'avant du véhicule et arrivait à proximité du lieu dit « Les 14 Maisons », avenue de St-Omer lorsque, pour une cause non définie, il tomba sur le sol. Les enfants poursuivirent leur route escaladant le trottoir de gauche à 50 mètres environ du lieu de chute du conducteur et s'arrêtèrent à la hauteur de la rupture d'une maille de la chaîne retenant l'arbre.

Un cycliste venant d'Hazebrouck aperçut un corps étendu sur la chaussée. S'approcha du blessé et le transporta sur la place principale de la commune. Une auto conduite par M. Gery Maley, brasseur à Hazebrouck venant de la direction de St-Omer s'arrêta au passage et M. Maley prit le blessé dans sa voiture pour le transporter à l'Hôtel-Dieu.

M. Bonnet ne portait aucune trace apparente de blessures, seul, un fillet de sang s'échappait de la bouche. Le malheureux respirait encore faiblement, mais il expira au moment de son arrivée à l'Hôtel-Dieu.

M. Gavouy, commissaire de police a ouvert une enquête. Le cycliste qui a découvert le corps de M. Bonnet est invité à se faire connaître, son témoignage serait intéressant.

La Grande Tombola de la Presse du Nord

La Presse du Nord procédera très prochainement au LANCEMENT DE SA NOUVELLE TOMBOLA autorisée par arrêté préfectoral du 27 octobre 1938.

On sait en quelle haute estime cette tombola est tenue par nos populations et quel succès mérité elle a obtenu par la correction de son fonctionnement, la publicité de ses tirages, l'honnêteté et la beauté de ses tirages, la modicité du prix des billets.

Ces succès s'affirmeront, une fois de plus, cette année.

Nous ferons connaître prochainement les conditions de la loterie, avec l'indication du jour où les premiers billets seront mis en vente.

Le prix du billet reste toujours fixé à UN FRANC.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Mercredi 23 janvier 1938. — Soleil : lever à 7 h. 33 ; coucher à 16 h. 24. — Lune : lever à 9 h. 11 ; coucher à 12 h. 11.

METÉOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations faites le 24 janvier à 17 h. 45 : Baromètre : 762 mm. 3 ; hauteur depuis la veille 17. 45 ; pluie 3. 3. Thermomètre : fronde 5.3 ; minima 4.9 ; maxima 5.4. — Etat hygrométrique : 84. — Vents : 1 m. 3. — Direction du vent : nord-ouest. Force modérée. — Direction des nuages : nord-ouest. Etat du ciel : couvert. Prévisions pour aujourd'hui : temps couvert, nuageux.

JEUX D'ESPRIT pour s'amuser en famille...

GAFFAIRE DE PONCTUATION

Un inspecteur des Ecoles primaires se présente chez le maître du petit village de Rébioucourt et le prie de l'accompagner dans son inspection à l'école. Le maître, de mauvaise humeur, jette à son garde-champêtre le mot suivant : « Que me veux-tu encore cette bourrique ? » L'inspecteur, ne relevant point la boutade qu'il avait entendue, entra dans la première classe et questionna les élèves sur les règles de la ponctuation. Le maître grognonna :

« Ce n'est pas ça ! » — « Qu'est-ce que ça ? » — « C'est le maître de Rébioucourt dit : l'inspecteur est une bourrique. S'ensuit, pour bien démontrer que la ponctuation a parfois son importance, même pour le maître d'une petite commune, il dicte à ce même élève la même phrase en lui donnant une ponctuation différente. Comment a-t-il fait pour que le sens de la nouvelle phrase se tourne, cette fois, contre le maître ? »

— Vous trouverez — la réponse plus loin

UN CHARRIETIER A ÉTÉ ÉCRASÉ SOUS SON TRIQUEBALLE A HAZEBROUCK

Le malheureux a expiré durant son transport à l'Hôpital

Un pénible accident, qui a causé la mort d'un père et d'un enfant, est survenu jeudi, vers 6 heures, au domicile de M. Louis Bonnet, 37 ans, père de 5 enfants, demeurant à Hazebrouck, rue Jacques Delahaye, au service de M. Jean Evrard, industriel, à Hazebrouck, rue de Moulin, pour l'entretien d'un charretier qui transportait un triqueballe de poids de 2.000 kilos destiné à la scièrie.

M. Bonnet était assis à l'avant du véhicule et arrivait à proximité du lieu dit « Les 14 Maisons », avenue de St-Omer lorsque, pour une cause non définie, il tomba sur le sol. Les enfants poursuivirent leur route escaladant le trottoir de gauche à 50 mètres environ du lieu de chute du conducteur et s'arrêtèrent à la hauteur de la rupture d'une maille de la chaîne retenant l'arbre.

Un cycliste venant d'Hazebrouck aperçut un corps étendu sur la chaussée. S'approcha du blessé et le transporta sur la place principale de la commune. Une auto conduite par M. Gery Maley, brasseur à Hazebrouck venant de la direction de St-Omer s'arrêta au passage et M. Maley prit le blessé dans sa voiture pour le transporter à l'Hôtel-Dieu.

M. Bonnet ne portait aucune trace apparente de blessures, seul, un fillet de sang s'échappait de la bouche. Le malheureux respirait encore faiblement, mais il expira au moment de son arrivée à l'Hôtel-Dieu.

M. Gavouy, commissaire de police a ouvert une enquête. Le cycliste qui a découvert le corps de M. Bonnet est invité à se faire connaître, son témoignage serait intéressant.

La Grande Tombola de la Presse du Nord

La Presse du Nord procédera très prochainement au LANCEMENT DE SA NOUVELLE TOMBOLA autorisée par arrêté préfectoral du 27 octobre 1938.

On sait en quelle haute estime cette tombola est tenue par nos populations et quel succès mérité elle a obtenu par la correction de son fonctionnement, la publicité de ses tirages, l'honnêteté et la beauté de ses tirages, la modicité du prix des billets.

Ces succès s'affirmeront, une fois de plus, cette année.

Nous ferons connaître prochainement les conditions de la loterie, avec l'indication du jour où les premiers billets seront mis en vente.

Le prix du billet reste toujours fixé à UN FRANC.

LIGUE RÉPUBLICAINE DU BIEN PUBLIC

Assemblée générale DIMANCHE, à LILLE

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX

